

Enfin, l'anémie de l'économie européenne à laquelle s'ajoute l'instabilité politique est telle que les courants d'échange avec les Etats-Unis qui pourraient apporter certaines facilités de départ pour la reconstruction ne se rétablissent qu'avec une extrême lenteur et au milieu d'énormes difficultés. Cela est dû pour une part au fait que les Etats-Unis exigent l'ouverture complète du marché européen et que celui-ci se défend contre leur invasion. Mais pour une autre part l'économie européenne est incapable d'absorber les marchandises et les capitaux des Etats-Unis, tant sa faiblesse est grande.

Le déséquilibre économique mondiale profite essentiellement à la bourgeoisie américaine. La deuxième guerre, comme le prévoyait déjà le III^{ème} Congrès de l'Internationale Communiste, a créé toutes les conditions d'une domination impérialiste exclusive des Etats-Unis.

La supériorité éclatante des Etats-Unis n'a pas besoin d'être longuement décrite ici : créancier de l'univers (U.R.S.S. y comprise), première nation maritime et militaire, l'impérialisme américain possède l'appareil de production le plus fort du monde.

Mais sa domination ne peut s'étendre sans secousses. Il lui faut encore faire de l'Europe un marché pour ses capitaux et ses marchandises, une source de matières premières, et remanier ainsi à son profit la carte commerciale du monde. Par conséquent, le déséquilibre économique entre l'Europe et l'Amérique résultant de la guerre, doit être sanctionné et même accentué au profit des Etats-Unis. Il n'existe pratiquement qu'une limite à cette révision : le danger de mouvements capables de renverser le capitalisme et les Etats-Unis exercent un chantage constant contre toute transformation sociale.

Partout en Europe la bourgeoisie renforce la machine d'Etat, accroît ses forces de police et le nombre de ses fonctionnaires. Mais l'instauration de régimes bonapartistes ne peut nullement compenser sur le terrain social l'affaiblissement économique de la bourgeoisie. L'Etat bourgeois devient d'autant plus fort que la bourgeoisie devient plus faible. Et sa stabilité est étroitement subordonnée à l'appui politique des chefs ouvriers. Pendant toute la longue période où la bourgeoisie ne pourra pas se passer d'eux il subsistera une démocratie bourgeoise, rongée il est vrai par une maladie mortelle.

L'U.R.S.S. est encore un secteur non capitaliste dans un monde capitaliste. La dernière condition pour que la domination des Etats-Unis devienne exclusive c'est que l'U.R.S.S. soit réintégrée dans le marché mondial capitaliste, s'ouvre aux exportations de marchandises et de capitaux des Etats-Unis et leur fournissent des matières premières. Devant cet avenir de lutte du capitalisme contre ce qui reste essentiellement de la révolution d'octobre, la bureaucratie soviétique accentue de plus sa tendance à passer de l'offensive de l'époque révolutionnaire oubliée depuis vingt ans, à la défense active, de la défense active à la défense passive et de celle-ci à une politique d'entente, d'alliance et d'association à long terme avec la bourgeoisie.

Le "Directoire" mondial des Trois Grands n'a pas d'autre sens. Mais c'est parce que la bureaucratie stalinienne assure par ailleurs (Chap. I - p. 6)